

politique, il n'y a pas de divergences de principe entre le CN du SWP et la majorité internationale sur des questions relatives à l'URSS et au stalinisme. Toutes les divergences existantes se rapportent à l'analyse d'événements récents et à la tactique. Dans ces conditions, l'action de scission organisée par le CN du SWP dans sa "Lettre ouverte" et dans la constitution du soi-disant "Comité de la IV^e Internationale" acquiert le caractère d'une manoeuvre politiquement injustifiée et sans principe, perpétrée non pas à cause mais malgré la marge des divergences existante avec la majorité internationale.

Naturellement, des divergences sur l'analyse et la tactique peuvent aboutir avec le temps à des divergences de principe et conduire des tendances à deux lignes d'action diamétralement opposées l'une à l'autre. Si cela arrive, et lorsque cela arrivera, comme ce fut le cas pour les shachtmaniens en fait dès le début de la deuxième guerre mondiale, lorsqu'ils abandonnèrent la défense de l'URSS, d'abord seulement pour la guerre de Finlande et ensuite pour toute éventualité, des scissions deviennent inévitables. Mais cela ne donne à personne le droit de voir déjà dans les divergences tactiques d'aujourd'hui les divergences de principe qui pourraient se développer à l'avenir, ni surtout le droit d'organiser des scissions préventives pour cette raison. (+) Elle a ainsi porté un coup fort dur non pas à l'impérialisme ni au stalinisme, mais précisément à cette IV^e Internationale qui est le noyau de la nouvelle direction révolutionnaire que le SWP dit chérir en tant de mots.

Cela devient d'autant plus clair si l'on examine concrètement les différentes positions prises envers les idées du projet de résolution du S.I. par les groupements qui se sont réunis pour prétendument combattre le "révisionnisme" du SI. La section suisse, il est vrai, s'est opposée dès le début à ces idées; il faut lui rendre ce qui lui est dû. Mais elle s'est opposée avec consistance à toute la ligne de la IV^e Internationale depuis 1945! Elle a découvert notre "capitulation devant le stalinisme" lorsque nous constatons que la révolution prolétarienne avait vaincu en Yougoslavie et que nous caractérisions les pays du glacis comme des Etats ouvriers déformés — positions que le SWP continue à défendre dans le présent mémorandum (p.107). Burns, le représentant de la tendance "anti-pabliste" en Grande-Bretagne, exprima à une réunion du SI son accord avec la ligne générale de notre projet de résolution et demanda seulement le droit de présenter des amendements sur des questions mineures, droit qui lui fut accordé sans difficultés. Peng, représentant des prétendus "trotskystes orthodoxes" de Chine, nous envoya une lettre sur "Montée et déclin du stalinisme" qui commence ainsi :

"En général je suis d'accord avec l'analyse fondamentale et le pronostic sur l'évolution du stalinisme dans le projet de résolution".

Il présente ensuite une série d'amendements mineurs, exclusivement sur des questions historiques; il n'avait apparemment pas découvert une trace de notre "révisionnisme". Les dirigeants du SWP eux-mêmes, lorsqu'ils reçurent le projet de résolution, le considérèrent comme un "excellent document", comme l'avoue une lettre de George Breitman envoyée par les soins du SWP à

(+) C'est pourtant exactement ce que la direction du SWP a fait.